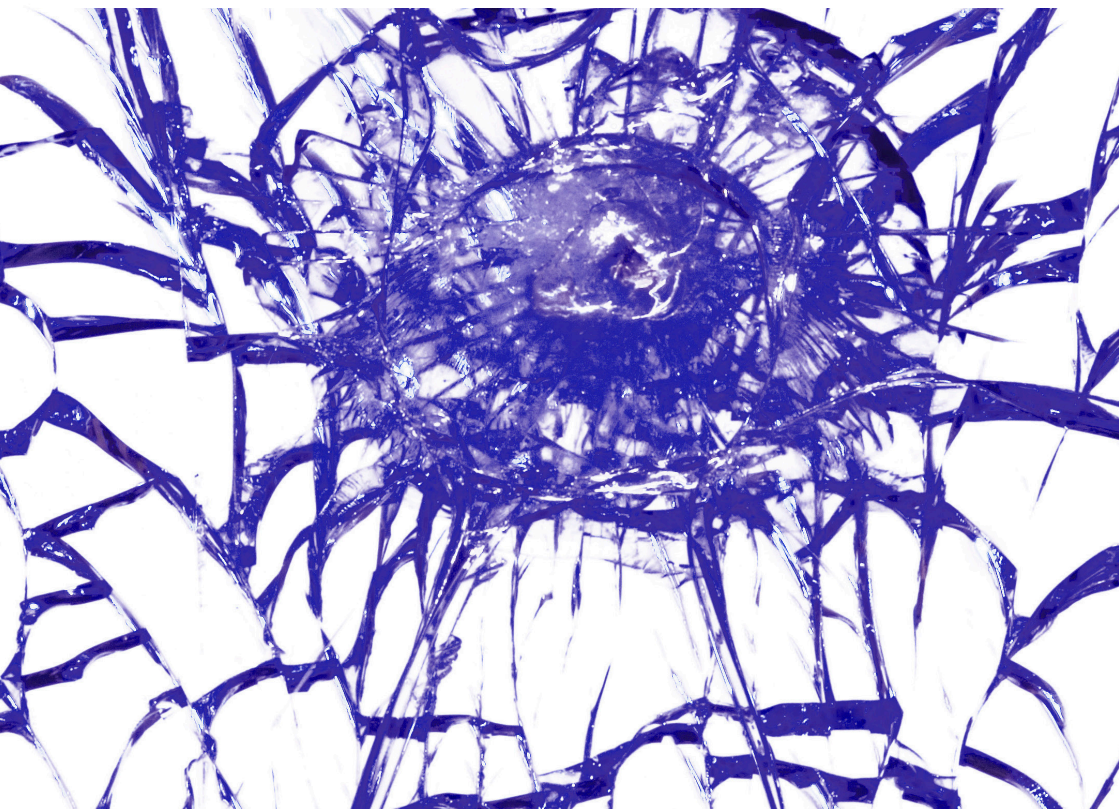


Unité de médecine des violences

Expérience, ressources et besoins des enfants exposé·e·s à la violence dans le couple

Anne Cattagni, Imane Semlali, Stéphanie Cavalli et Nathalie Romain-Glassey



Unité de médecine
des violences



Centre hospitalier
universitaire vaudois



Hôpitaux
Universitaires
Genève

Centre
Universitaire
Romand

Médecine
Légale

I Résumé

But de l'étude et méthodologie

En Suisse, environ un·e mineur·e sur cinq est confronté·e à la violence dans le couple parental. L'exposition à cette violence constitue une forme de maltraitance qui induit le risque de multiples conséquences négatives à court et long termes sur la santé et le bien-être dans l'enfance, puis à l'âge adulte. L'objectif de cette étude est de faire entendre la voix d'adolescent·e·s et jeunes adultes ayant été exposé·e·s à la violence dans le couple afin de fournir aux professionnel·le·s et pouvoirs publics une connaissance plus approfondie de ce que signifie cette expérience pour les enfants. Le but final est de contribuer à une meilleure prise en charge de ces enfants en formulant des recommandations sur la base des résultats et de la littérature scientifique. Des entretiens semi-structurés ont été menés en 2022 avec 20 adolescent·e·s et jeunes adultes ayant été exposé·e·s à la violence dans le couple lorsqu'elles et ils étaient mineur·e·s. Ces entretiens ont porté sur les principaux aspects de leur vie depuis leur naissance. Des analyses thématiques de contenu ont été réalisées à partir des retranscriptions des entretiens.

Résultats

Outre la violence physique, les participant·e·s ont identifié la violence psychologique, sexuelle et économique dans le couple parental. Leur exposition se mesure généralement en années. Avant, pendant et après les épisodes aigus, elles et ils étaient très impliqué·e·s physiquement et émotionnellement. Les participant·e·s ont souvent joué un rôle actif dans la protection de leurs parents, de leurs frères et sœurs ainsi que d'elles et eux-mêmes. La plupart ont également subi d'autres formes de victimisation au sein de la famille, en particulier des violences directes par l'auteur·e de violence dans le couple, mais aussi hors du foyer, notamment du harcèlement scolaire. D'autres adversités ont souvent été présentes dans leur vie d'enfant, par exemple l'abus d'alcool ou la maladie mentale d'un parent.

Les participant·e·s ont rapporté des impacts de cette expérience à la fois à court et long termes et touchant différents domaines de la vie. Selon les situations, il n'est pas toujours possible de distinguer quels impacts relèvent spécifiquement des différentes formes de victimisation. Les impacts sur la santé mentale sont variés et comprennent la peur, l'inquiétude et l'anxiété, des traumatismes, des sentiments de tristesse et d'abandon, une image négative de soi et de la colère. Des conséquences sur les comportements, telles que des problèmes de sommeil, un isolement social et des difficultés

dans les relations sociales, une fuite du domicile, de l'automutilation, de l'agressivité et de la violence ont été rapportées. Outre des blessures, d'autres impacts physiques ont été mentionnés, notamment des douleurs, de la fatigue et des problèmes de poids. Des impacts matériels, des impacts sur la scolarité et des dommages aux relations ont également été signalés, en particulier, mais pas seulement, avec le parent victime. Les interactions entre les impacts et des effets en cascade sont souvent mentionnés ou constatés.

De multiples ressources ont aidé les participant·e·s à faire face à l'adversité. Parmi celles-ci, trois catégories de forces et atouts personnels importantes en termes de résilience ont été identifiées: la capacité à créer du sens, la capacité d'autorégulation et les atouts interpersonnels (les compétences sociales et le soutien de la famille et des ami·e·s). S'adonner à des activités de loisirs, de groupe ou individuelles, a aussi constitué une ressource importante dans ce contexte. Les professionnel·le·s ont apporté différents types de soutien, tels que la protection, l'écoute et les conseils. Les participant·e·s ont rarement discuté de la violence dans le couple et des autres victimisations subies. Parmi les barrières pour en parler figuraient le fait de ne pas considérer la violence dans le couple comme anormale, la honte, la peur et les occasions manquées avec les professionnel·le·s.

Concernant des besoins non satisfaits et des conseils en lien avec l'entourage et les professionnel·le·s, les participant·e·s ont principalement mentionné: faire cesser la violence, être entendu·e·s et protégé·e·s, et que la violence dans le couple ne soit pas un sujet tabou. De leurs points de vue quant à la manière dont les professionnel·le·s devraient agir ressort notamment la nécessité de faire preuve d'attention et de proactivité dans les contacts avec les enfants et de les impliquer dans les processus de décision. Des conseils aux enfants qui vivraient une telle expérience ont été formulés. Bien que certain·e·s ne l'aient jamais fait, presque tou·te·s conseilleraient aux enfants d'en parler.

Conclusion

Les enfants ne sont pas de simples témoins, mais sont eux aussi des victimes de la violence dans le couple et font preuve d'une certaine capacité d'action dans ce contexte. Leur situation est rendue plus complexe et singulière par la présence d'autres victimisations et d'autres adversités. Les impacts de cette expérience sont ressentis sur leur santé et leur bien-être dans différents domaines de la vie. Ils découlent non seulement de l'expérience des épisodes aigus de violence dans le couple mais plus largement de l'expérience quotidienne que les enfants en font, où le contrôle coercitif et d'autres formes de victimisation sont souvent la norme. Dans ce contexte, les ressources sur lesquelles ces enfants peuvent s'appuyer sont diverses, à la fois personnelles et externes, peuvent évoluer avec le temps, mais peuvent parfois aussi être directement compromises par la violence. Face à cette situation, des besoins en lien avec l'entourage et les professionnel·le·s mais aussi plus largement en termes de changements sociétaux sont exprimés. Ces besoins évoluent eux aussi dans le temps. Les résultats semblent donc indiquer qu'une prise en charge individualisée et un suivi à long terme seraient nécessaires. Des recommandations sont formulées en termes de prévention, formation, détection et intervention.

Rapport complet et résumés dans les trois langues nationales:

www.curml.ch/unite-de-medecine-des-violences-umv

Soutien financier:

[Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes \(BFEG\)](#)

Recommandations

Sur la base des résultats de cette étude et des données de la littérature scientifique, les recommandations suivantes peuvent être formulées en termes de prévention, formation, détection et intervention concernant l'exposition des enfants à la violence dans le couple.

Prévention

- Réaliser des campagnes d'information à l'intention de tous les enfants sur la violence dans le couple et les autres violences domestiques
- Promouvoir le développement des ressources de tous les enfants (ex. : renforcement de l'affirmation et l'estime de soi, accessibilité aux loisirs)
- Mettre à disposition des lieux sécurisés où les enfants peuvent se réfugier et se distraire
- S'occuper des auteur·e·s (éloignement, responsabilisation, condamnation, suivi)
- Promouvoir l'indépendance économique des femmes

Formation

- Former les professionnel·le·s à la violence dans le couple et à l'exposition à la violence dans le couple, sur la base des connaissances scientifiques
- Souligner les différences entre conflit et violence dans le couple

Détection

- Détecter la violence dans le couple en soulevant cette question avec les femmes présentant des blessures ou des problèmes de santé qui pourraient être liés à la violence
- Penser à l'exposition à la violence dans le couple parmi les causes possibles de changements de comportement, de signes de souffrance ou de traumatisme chez l'enfant...
- ... sans omettre que tous les enfants exposé·e·s à la violence dans le couple ne manifestent pas de tels signes

- Faire preuve de proactivité face aux enfants et répéter les tentatives de dialogue
- Clarifier avec l'enfant ce qu' elle ou il entend par « disputes », « conflits », « accidents »
- Rechercher l'exposition à la violence dans le couple en présence d'autres formes de victimisation (ex.: autres violences domestiques, harcèlement scolaire)

Intervention

- Ecouter les enfants, prendre leur parole au sérieux et les considérer comme des victimes à part entière
- Prendre en compte les différentes manifestations de la violence dans le couple, notamment le contrôle coercitif, lors de l'évaluation des situations d'exposition
- Détecter et prendre en charge d'éventuelles autres formes de victimisation (ex.: autres violences domestiques, harcèlement scolaire) et d'adversité, surtout celles pouvant contribuer à la violence (ex.: addictions, troubles psychiques)
- Prendre en compte les différents impacts de la violence dans la vie des enfants
- Reconnaître la capacité d'action des enfants et les faire participer aux décisions qui les concernent (Art. 12, Convention des droits de l'enfant)
- Soutenir les parents victimes qui représentent souvent une ressource importante pour leurs enfants
- Poursuivre le suivi des enfants après la séparation du couple

Novembre 2024

Expérience, ressources et besoins des enfants exposé-e-s à la violence dans le couple

Unité de médecine des violences
Centre universitaire romand de médecine légale
Rue du Bugnon 44
1011 Lausanne
Suisse

Tél. +41 21 314 00 60
www.curml.ch

